

HYPÉRION (NOTRE FUTUR) / THÉÂTRE CONTEXTUEL

D'après *Hypérion* de Friedrich Hölderlin

Adaptation, animation et mise en scène : Arnaud Raboutet

Interprétation : Maria Aziz Alaoui et un groupe d'habitant.es

Production : La Maison Mère

Première étape : Haute-Saintonge (17), été 2026

Contact : arnaud.raboutet@gmail.com / 06 58 83 99 58



Hypérion (Notre futur), première étape de création, août 26

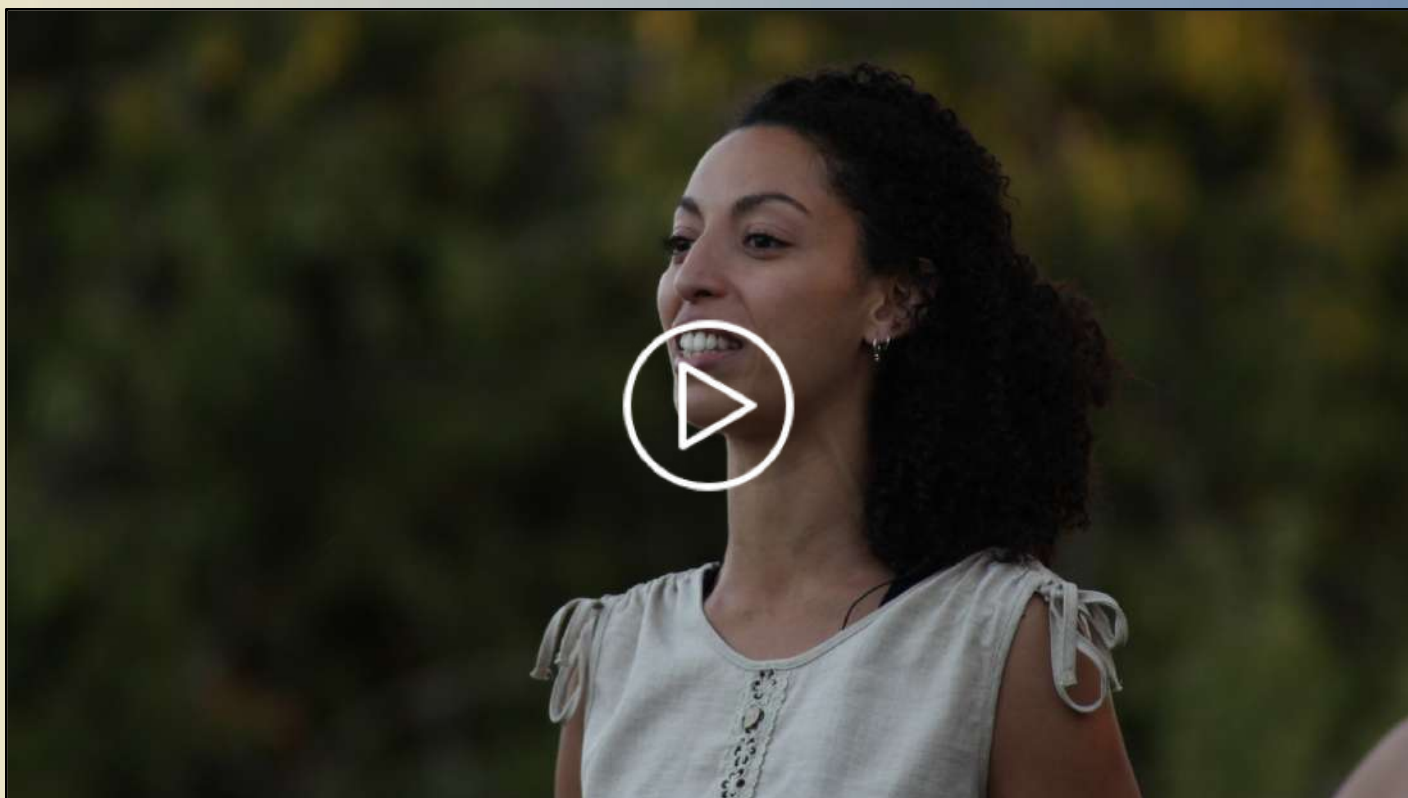
RÉSUMÉ

« Hypérion (Notre futur) » est un projet de théâtre contextuel : une création spécifique au territoire, qui implique ses habitant.es. Un temps de présence artistique, d'environ deux semaines, qui donne lieu à un spectacle unique. Notre proposition suit la trame d'un roman d'apprentissage et sera nourrie d'échanges sur notre futur.

Maria Aziz Alaoui et Arnaud Raboutet adaptent pour la scène le roman *Hypérion*, écrit par Friedrich Hölderlin à la toute fin du XVIII^e siècle. Notre héroïne retrace son existence et sa quête éperdue de sens. Le propos, actuel et universel, est exprimé dans un langage brûlant. Nous allons le porter avec un groupe d'habitant.es.

Arnaud Raboutet anime pour cela une dizaine de séances d'atelier. Lors d'une première phase, les participant.es écrivent leurs interventions, en se projetant dans 25 ans. Nous voulons permettre à toute personne de se sentir légitime à imaginer le futur, en le reliant à son cadre de vie et à ses propres aspirations. Ces interventions sont mises en lien avec les nombreuses thématiques qui parcourent *Hypérion*.

Puis vient le temps des répétitions, ou chaque participant.e est guidé.e vers une interprétation personnelle et créative de son rôle, toujours en lien avec les autres. Notre spectacle peut se jouer en tout lieu, dont il cherche à révéler l'esprit. Maria Aziz-Alaoui nous rejoint pour les trois dernières séances, avant de jouer en public.



Hypérion (Notre futur), première étape de création, août 26 - Extraits vidéo

POINTS DE DÉPART

- Après avoir créé le spectacle de théâtre musical *Hombourg* à Jonzac en 2025, nous continuerons à **explorer les débuts du mouvement romantique** (fin XVIII^e - début XIX^e). Ces œuvres déploient des visions qui s'élèvent contre le désenchantement du monde, la dissolution des liens sociaux et la destruction de la nature. Cette protestation culturelle nous paraît donc particulièrement pertinente aujourd'hui. De plus, elles font appel à un langage riche et à des formes radicales, tout en ayant le souci constant du public. Elles nous dépaysent et nous émeuvent, pour stimuler notre imagination et révéler des pans méconnus de nous-mêmes.
- Dans le roman de Friedrich Hölderlin, *Hypérion* nous raconte la façon dont s'est créée sa destinée de poète. Au péril d'une modernité désenchantée, il oppose une connaissance qui relie, à la fois cognitive, corporelle et affective. Ce récit nous sert de point d'appui dans nos recherches sur la forme théâtrale. Aujourd'hui, le créateur démiurgique du XX^e siècle (moins souvent la créatrice) cède peu à peu la place à des démarches situées et partagées. Au cliché du génie solitaire, nous opposerons **le poème d'un corps collectif, nourri de l'esprit des lieux et d'un partage des savoirs**.
- *Hypérion* est aussi un voyage, presque cosmique, dans l'espace et le temps. Un parcours qui nous donne à voir d'amples visions sur le pays et sur ses ruines. Un roman-poème qui peut aussi être considéré comme un sommet de philosophie, un éclat de l'histoire humaine. Ces considérations résonnent alors avec notre propre avenir. De toute part, on nous le promet sombre. Et nous nous sentons impuissants face à ces perspectives, dont la construction nous échappe. Il s'agit donc de **démocratiser l'exercice de la prospective**. Nous explorerons des visions alternatives de l'avenir, ancrées dans un territoire et portées par ses habitants.
- Nous choisissons de **diriger ce travail de groupe vers la réalisation d'une forme scénique**. Cet objectif nous permet en effet d'impliquer les participant.es vers la création d'une œuvre en commun et la promesse d'un moment convivial. Cela nous permet aussi d'intégrer diverses formes d'art, de savoir et d'ouvrage. Autour de Maria Aziz Alaoui, comédienne et chanteuse, et de Arnaud Raboutet, animateur et metteur en scène, chaque participant.e apporte sa touche personnelle. D'autres personnes peuvent intervenir plus ponctuellement dans le processus : musicien.ne, danseur.euse, artisan.e, vidéaste, etc.
- Nous chercherons aussi à **mettre en scène le paysage dans lequel nous nous inscrivons**. Le spectacle peut se jouer en tout lieu : au sein d'un site bâti ou naturel, dans un quartier ou un hameau, au sein d'un lieu patrimonial ou plus commun, dans une salle de théâtre, une salle des fêtes ou un lieu non-dédié, etc. Quoiqu'il en soit, il sera imprégné, tant dans le propos que dans la forme, du territoire et de l'endroit qui l'accueillent.

Arnaud Raboutet

QUELQUES INSPIRATIONS



Cie Attention Fragile, Ensemble Télémaque, *Carmen Opéra déplacé*, 2024

Une œuvre majeure de notre répertoire commun, jouée dans un lieu appartenant au patrimoine local. Les quatre interprètes professionnels partagent la scène avec un groupe d'habitants, ayant contribué à l'écriture du spectacle. Il en résulte un moment de communion rare, emprunt d'authenticité.



Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires, *Générations F*, 2025

Une démarche de création située et partagée, qui s'inscrit également dans un questionnement quant à notre avenir. Suite à un temps de réflexion et de création, un groupe de jeunes du territoire incarne diverses tribus venues du futur, qui dialoguent avec le public.



Raphaël Pichon, Ensemble Pygmalion, *Rheinmädchen* (Les Filles du Rhin), 2016

Un voyage à travers des œuvres pour chœur féminin de Wagner, Brahms, Schubert & Schumann. L'album nous transporte vers un autre monde, éclatant, dans un état proche de l'hallucination.



« Travailler avec des habitant.es, à leur écoute, pour créer quelque chose à partir de leur lieu de vie, et l'emmener un peu plus au large pour que d'autres, qui ne connaissent pas ce territoire, s'y intéressent aussi. »

ÉQUIPE DE CRÉATION



Arnaud Raboutet - animateur, metteur en scène

Arnaud Raboutet a grandi à Saint-Aigulin, au sud de la Charente-Maritime. Après une formation d'urbaniste, il travaille pendant dix ans au sein d'une Direction régionale du Ministère de l'écologie. En parallèle, il suit les cours d'art dramatique de Raymond Acquaviva à Paris, puis joue dans *La Nuit des Rois* (Cie des Lendemain d'hier).

De 2017 à 2022, il met en scène *Passage de la Comète* et *Métropole* de Vincent Farasse. Il assiste également l'autrice et metteuse en scène Françoise Dô. En 2023, il quitte ses fonctions au Ministère et commence à développer des projets qui mêlent art, environnement et participation des habitants, avec sa cie La Maison Mère (Consac, 17).

Il conçoit notamment *Paysage vivant*, un programme de films inspirés par des lieux et les personnes qui les habitent. En 2025, il met en scène *Hombourg*, d'après Kleist et Schubert. En 2026, il conçoit *Hypérion (Notre futur)*, une création scénique réunissant artistes professionnel.les et habitant.es, à partir d'échanges sur le futur. Ces projets sont soutenus par divers partenaires, dont la DRAC Nouvelle-Aquitaine.



Maria Aziz Alaoui - comédienne, chanteuse

Maria est issue de la promotion 2022 de l'École supérieure d'art dramatique de Paris (ESAD), qu'elle intègre après un master de lettres à la Sorbonne. Elle pratique également le chant et le piano.

Depuis 2023, elle joue dans *Ce que je veux dire*, écrit et mise en scène par Laurance Henry, partout en France. Avec ce spectacle, elle anime aussi de nombreux ateliers de médiation. En 2025, elle travaille avec Anne Monfort sur *Les jeux de l'amour et de l'énigme* à l'IRCAM (Paris). Elle joue également dans *Hombourg*, mis en scène par Arnaud Raboutet.

Pour ce projet, nous portons tout autant attention aux qualités artistiques qu'aux qualités humaines. La première étape, menée en Haute-Saintonge, nous a permis de créer une vraie alchimie entre artistes et habitant.es.



Habitant.es - auteur.ices, interprètes

Ce projet nécessite l'implication bénévole d'habitant.es du territoire. Pour une présence artistique limitée à deux semaines, le groupe ne doit pas excéder une douzaine de personnes. Nous avons alors une haute estime du don qui nous est fait par ces participant.es. Et nous mettons un point d'honneur à ce que chacun.e trouve sa place dans le processus d'écriture et d'interprétation.

Cette proposition est abordable pour toute personne à partir de 10 ans. La première étape, en Haute-Saintonge, nous a permis d'apprécier la richesse d'un groupe intergénérationnel. Nous pouvons aussi intervenir auprès de tout type de structures : opérateur culturel, centre social, établissement scolaire, milieu hospitalier, associations, etc.



Autres artistes, compétences locales

Nous pouvons également engager des professionnel.les au sein de chaque territoire qui nous accueille, qu'ils soient artistes ou artisan.es.

Par exemple, en Haute-Saintonge, le musicien Quentin Morant et la comédienne Justine Morel se sont joints à nous. Le vidéaste Pierrick Lafond nous a aussi permis de garder une trace filmée du travail, que les participant.es peuvent partager.

ATELIERS D'ÉCRITURE « NOTRE FUTUR »

Les créations de La Maison Mère sont avant tout pensées pour favoriser la rencontre et l'échange. C'est pourquoi notre temps de présence artistique commence ici par une projection dans l'avenir, en nous appuyant sur un outil d'éducation populaire récent : le « Kit du futur ». Il nous permet de démarrer le processus, où chacun.e en viendra à imaginer son propre rôle, de façon réaliste ou fantaisiste, dans 25 ans.

Première étape

L'intervenant présente d'abord les tenants et les aboutissants du projet d'ensemble. Puis chaque participant évoque une pratique qui lui est chère, dans quelque domaine que ce soit (arts, sports, jeux, cuisine, etc.) et/ou partage une chanson, un film, un livre, etc. qui l'inspire. Nous mettons ici un point d'honneur à considérer toutes ces propositions comme légitimes et à nous y intéresser. En plus d'être un moyen original de se présenter rapidement, ce tour de table offre déjà des sources d'inspiration pour l'écriture du spectacle.

Deuxième étape

La deuxième étape consiste à imaginer des événements qui pourraient se produire dans les 25 prochaines années et avoir un impact sur nos vies. Pour cela, nous nous appuyons donc sur un jeu de tickets : le Kit du futur.



Chaque personne pioche cinq tickets d'événements possibles, désirables ou redoutables, dans des domaines divers. Par exemple : « essence à 40 € le litre », « chorales citoyennes massives », « panne totale d'internet pendant 6 mois » ... Vraisemblables ou absurdes, ces événements permettent de féconder nos imaginaires et de nous projeter vers l'avenir, pour en débattre et partager nos connaissances. Chaque personne choisit de présenter un de ses cinq tickets, qui est mis en débat par l'animateur.

Puis, à partir de ces discussions, chacun.e invente à son tour un événement, pour produire un nouveau ticket. À noter que le Kit du futur s'enrichit de ces ateliers successifs. Il ne s'agit donc pas de visions d'expert, ou sinon d'une expertise horizontale et partagée. Les participants imaginent donc des événements, majeurs ou anecdotiques, qui se produiraient d'ici 2051 - dans les domaines du social, de l'environnement, de la technologie ...

Troisième étape

Puis nous allons désormais envisager ces événements d'un point de vue plus local et personnel. Au lieu de rester dans des considérations générales, nous imaginons de quoi peut être faite notre vie dans les 25 années à venir. Il ne s'agit plus seulement du monde extérieur : nos amours, nos amitiés, notre famille, notre parcours, nos engagements, nos lieux de vie, etc. Le futur commence maintenant et nous le traverserons avec ce qui fait notre humanité. C'est cette étape d'écriture qui est ensuite mise en lien avec les nombreuses thématiques d'*Hypérion*, dont quelques répliques seront prises en charge par les participants eux-mêmes.

VISIONS D'HYPÉRIION

« Une fois de plus, mon pays bien aimé est pour moi source de joie et de douleur. »

Cette phrase ouvre le roman épistolaire *Hypérion*, écrit par l'allemand Friedrich Hölderlin en 1799 (librement traduit et adapté par nos soins). Et elle est déjà riche de possibilités. En effet, elle invite à mettre en scène la participation des habitant.es autour des « joies et douleurs » que procure cet endroit où l'on vit.

Projetée en 2051, cette assemblée peut ainsi s'interroger sur ce que signifie vivre ensemble et sur son rapport à l'environnement. C'est bien à tout un ensemble de ramifications géographiques, culturelles et sociales qu'ouvre ce « pays bien aimé ».

Une quête de sens

La façon dont les ateliers d'écriture rejoignent la trame d'*Hypérion* est donc inspirée par le parcours du héros d'Hölderlin - devenue héroïne dans notre adaptation. C'est une recherche d'harmonie avec le monde qui passe par des voyages et rencontres successives - sources d'espoir comme de désillusion. Souvenirs d'enfance, transformations du paysage, départ et retour, histoires d'amour et d'amitié, combats et déceptions, blessures et guérison ... sont autant de thématiques dont chacun.e peut s'emparer.

Si une large place est faite à l'introspection, *Hypérion* peut aussi se lire comme un roman d'amour et d'aventure. Son parcours commence dans son pays natal, avec une idée fixe de paradis perdu. Puis vient la rencontre avec Diotime, objet d'un amour absolu. Mais ses voyages l'amènent aussi à prendre fait et cause pour la libération des peuples, à faire l'expérience du combat et de la séparation ... La désillusion menace, dans un abîme qui sépare l'idéal de la réalité. Tout au long de son histoire, la nature embrasse ses tourments. Le parcours se clôt dans une harmonie retrouvée, avec les autres et avec le vivant.

« Je ne pouvais plus me contenter de regarder. Un seul geste peut nous rendre notre jeunesse : briser nos chaînes ! »

« Et dire qu'on peut encore redevenir des enfants, qu'il existe quand même une joie, un havre de paix sur terre ! Ne sommes-nous pas vieillis, fanés, comme une feuille qui ne retrouve pas l'arbre dont elle est tombée. Et se voit balayée ça et là par les vents, jusqu'au jour où la poussière la recouvre ? Notre printemps pourtant revient ! »

« Que vaut tout ce que nous avons bien pu faire et penser pendant des millénaires, en regard d'un unique instant d'amour ? »

PRODUCTION

Le maître-mot du projet *Hypérion (Notre futur)* est l'adaptabilité. Cette proposition est en effet à co-construire avec les partenaires qui nous accueillent. Plutôt que de vendre un produit fini, nous faisons le choix d'un temps de présence artistique, qui entremêle nos différentes pratiques, laisse place aux compétences locales et se reconstruit à chaque étape.

Première étape en Haute-Saintonge (17) - été 2026

Cette première étape du projet a été menée grâce à l'impulsion financière de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, au soutien du Département de la Charente-Maritime et de la Communauté de communes de Haute-Saintonge. Elle a notamment permis de travailler sur notre adaptation, toujours malléable, du roman pour la scène.

Les ateliers d'écriture et de répétition se sont tenus sur dix séances, en août 2026, au sein du lieu d'implantation de notre compagnie, à Consac (17). Deux autres artistes ont été associés à cette première étape de création. La représentation, d'environ 1h, s'est déroulée en extérieur, lors de la soirée conviviale qui clôt chaque année nos ateliers d'été.

Et après ?

Suite à cette première étape, nous souhaitons pouvoir proposer ce format à différents territoires. Le temps de présence minimum envisagé est donc de 10 séances, préparées et animées par Arnaud Raboutet. Maria Aziz Alaoui rejoint le groupe lors des trois dernières séances, à l'issue desquelles se tient la représentation. Cela correspond à un coût de cession total de 3 900 € TTC, hors VHR (et 500 € TTC pour chaque représentation supplémentaire). Ce budget peut être revu pour augmenter le temps de présence et/ou engager d'autres artistes ou technicien.nes.



[@lamaisonmere.artvivant](https://www.instagram.com/lamaisonmere.artvivant)

Compagnie La Maison mère

La Maison Mère développe des projets artistiques et culturels, principalement en milieu rural. Cette association (loi 1901) a été créée fin 2022 à Consac (17) par Arnaud Raboutet - metteur en scène, Laetitia Bornes - chercheuse et Jérôme Lair - luthier.

Nous voulons produire des fictions qui offrent un nouveau regard sur les lieux que nous habitons. Notre travail se fait au plus près des gens et de leur environnement. Il est également marqué par le croisement des disciplines : théâtre, musique, cinéma, métiers d'arts, paysage...